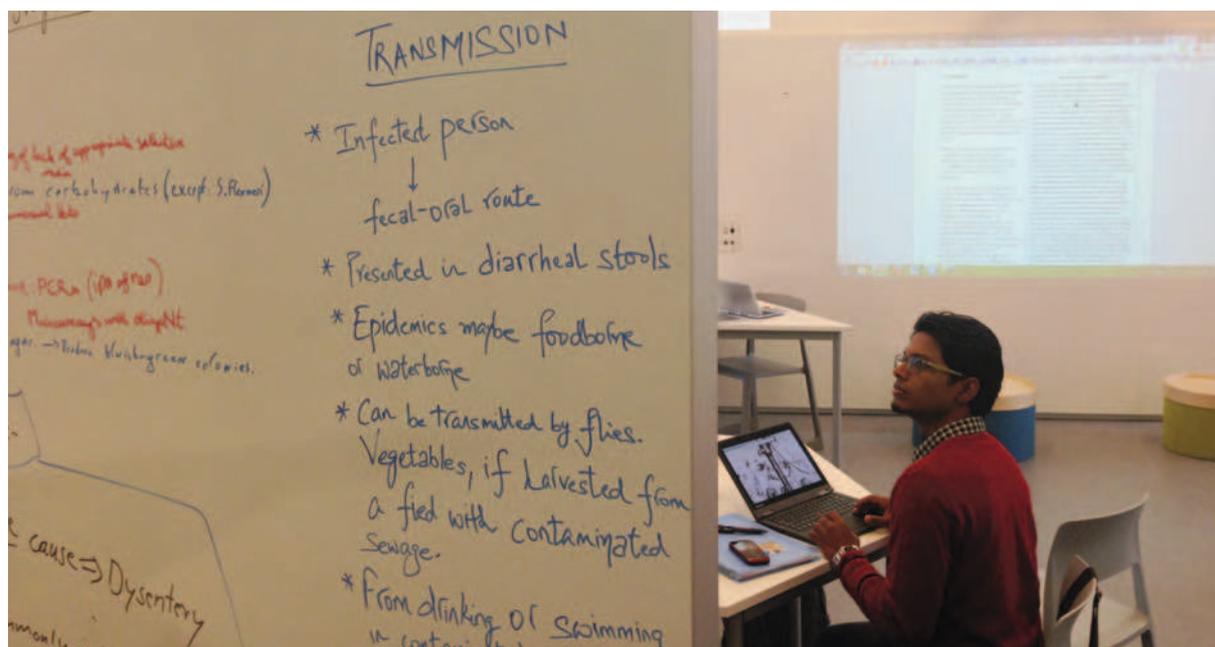


Horizon 2020

et innovation pédagogique



À partir des expériences réussies du co-design, l'Université décide de lancer un grand plan d'innovation pédagogique qui sera tiré cette fois-ci par son cœur facultaire. La démarche retenue est une démarche partant des initiatives locales.

Ce plan de 20 millions d'euros sur cinq ans est lancé avec l'aval du conseil d'administration en octobre 2012. Il comporte plusieurs volets et consiste essentiellement à faire émerger des expérimentations du terrain centrées sur la pédagogie en communautés apprenantes. Pour en comprendre l'esprit, il suffit de se référer à ce qui a servi de base au lancement du projet et notamment ce que j'écris et annonce quant à la philosophie de ce projet.

L'innovation au cœur de la stratégie de notre Université : pour qui ? Pour quoi ?

Nous vivons au beau milieu de ce que le sociologue Alain de Vulpian appelle la crise des « parents

formelles » des systèmes institués. On sait aujourd'hui qu'un jeune confronté à un problème va d'abord chercher la réponse sur Google ou parmi ses « followers » sur « Tweeter » et non plus prioritairement auprès de ses parents ou de son professeur. Face à un problème, les nouvelles générations cherchent à nouer des alliances, à se mettre en relation pour trouver collectivement des solutions. Le recours à une expertise ou à un mentor n'est plus la norme. Cette nouvelle donne interroge les politiques et les systèmes de formation en général, nous dit le sociologue.

Notre conviction est que de la même façon que l'accès multimodal aux produits et services destructure profondément l'économie et en

particulier la distribution, l'accès multimodal à la connaissance destructura tôt ou tard les opérateurs de « production et de distribution » de la connaissance.

Renouveler les approches de formation

Nous ne pouvons plus nous contenter de dire aux enseignants-chercheurs qu'il suffit qu'ils soient meilleurs dans leur discipline par la recherche ou qu'ils sachent transmettre. Ils doivent également apprendre à devenir des médiateurs de la connaissance (acquise grâce à eux mais aussi multisourcée sur internet) pour organiser la dynamique collective qui va permettre de la transformer en compétences, en savoir-être, en savoir-agir en innovation technique ou sociale qui font sens pour le jeune.

Favoriser les alliances d'acteurs

L'Université doit d'abord chercher à favoriser les alliances d'acteurs et créer des réseaux plus ou moins éphémères en les constituant comme des lieux de résolutions de problèmes, d'apprentissages et d'innovations. Pour que cela ait une chance de se produire dans la relation pédagogique, nous devons faire en sorte que ce soit une réalité dans notre relation managériale, dans notre culture d'innovation, dans nos modes de fonctionnement. Notre Université doit donc se doter des outils de l'« apprenance » : la formation-action, la *learning expedition*, l'animation de réseaux apprenants, le co-développement, etc. Il nous faut décloisonner davantage la relation formateur/ formé. C'est en devenant nous-mêmes apprenants que nous favorisons chez nos étudiants la possibilité de le devenir. C'est en proposant aux étudiants de devenir formateurs que nous aurons une chance de le devenir vraiment.

Elle doit aussi proposer des lieux de co-élaboration dans lesquels des étudiants de toutes disciplines prennent en charge un projet dans une approche multidisciplinaire et décloisonnée. Pour cela, des lieux doivent aussi exister pour les enseignants-chercheurs et les personnels dans des agoras ou des cantines de l'innovation (qui se développent sur les campus étrangers, par exemple) ou des lieux dans lesquels : Production et Savoir se rejoignent. Ces espaces peuvent aussi diffuser des modes innovants de fonctionnement apprenants dans l'organisation pédagogique : réseaux, relecture, co-élaboration, etc. Les personnels de ces structures de formation, à côté de leur offre de connaissance

de haut niveau, doivent se positionner en accompagnateurs de processus apprenants.

Un positionnement en rupture

Ce positionnement peut être considéré comme en rupture. Il peut se confronter aux réticences des experts qui pensent tirer leur légitimité avant tout de la maîtrise de connaissances académiques. Je crois que cette vision ne durera pas. Ces modes de fonctionnement apprenants répondent aux attentes des jeunes. De plus, les entreprises qui adopteront ces modes de fonctionnement capteront les meilleurs. Le principal défi est donc de préparer nos jeunes à ce mode fluide de l'instantané et du collaboratif.

Suite à cette prise de position, des appels à projets sont lancés au sein des facultés. Les propositions sont examinées par un jury interne et externe d'experts. Les porteurs de projets s'engagent à participer aux activités du LIP (Laboratoire d'Innovation Pédagogique) et au réseau des explorateurs pédagogiques, véritable réseau apprenant doté de moyens pour le développement des compétences : invitation d'experts, voyages apprenants...

Devant le succès des appels à projets, des infrastructures expérimentales à usage pédagogique sont installées pour accueillir et filmer des expériences haute technologie. C'est le learning lab et le média lab. Une wiki radio à usage pédagogique est également lancée.

Le Laboratoire d'Innovation Pédagogique (LIP) : une dynamique de co-élaboration

L'ambition du LIP à l'Université Catholique de Lille fut de développer dans le champ de la pédagogie universitaire, des recherches et des pratiques permettant à l'enseignement d'être des facteurs d'humanisation de chaque personne et de la société au niveau local, national et international. Cette ambition est réaffirmée dans les propositions du projet *Osons la confiance* pour les cinq prochaines années dans notre Université.

Il est indéniable qu'aujourd'hui, dans l'enseignement supérieur, nous vivons une rupture entre la posture traditionnelle de l'enseignant et les pratiques étudiantes évoluant dans un environnement numérique. Traditionnellement, l'enseignant universitaire, souvent recruté plus pour ses compétences de chercheur que de pédagogue,

transmet des connaissances académiques devant un public étudiant de plus en plus hétérogène qui peut, entre autres, vérifier en simultané, la véracité des connaissances transmises. Malgré cela, nous restons dans le schéma : l'enseignant se doit d'enseigner en cours, l'étudiant se doit d'apprendre chez lui !

Ce paradigme pédagogique doit évoluer pour renouer les fils d'une relation apprenante pertinente et confortable pour les uns et les autres. Les unités de lieux, les temporalités et les postures des uns et des autres doivent évoluer, ce qui n'est pas sans provoquer de lourds changements dans le rapport étudiants/enseignants. Dans ce contexte, l'approche pluridisciplinaire (juxtaposition des disciplines), voire interdisciplinaire (interaction entre les disciplines, sans modification des unes et des autres) restent des réponses encore trop centrées sur les disciplines universitaires et non sur l'usage de ces disciplines dans la pédagogie universitaire. L'innovation co-élaborative recherche à travers la transdisciplinarité (partir d'une situation réelle, complexe, convoquer les disciplines pour guider l'action) des éléments de réponses centrés sur l'usage de ces pédagogies. Que cela soit en recherche ou en formation, les innovations pédagogiques s'initient dans des contextes pratiques, où de nombreuses sources d'informations sont exploitées pour une solution centrée sur les processus pédagogiques.

Le LIP tend ainsi vers une dynamique « living-lab » basée sur le partage, la co-élaboration ; les enseignants, les chercheurs, les entreprises peuvent co-élaborer dans un environnement réel : « la vraie vie ». Cela est rendu possible par la volonté de notre communauté éducative de développer un réseau « d'explorateurs pédagogiques » qui apprennent dans l'expérience et par leur mise en réseau (cf. le réseau apprenant). Les modes d'apprentissage de ces acteurs au sein du LIP ont donc pour objectif de structurer petit à petit les transformations qu'ils porteront dans une relation pédagogique renouvelée. Néanmoins, durant cette période de mise en œuvre du LIP, nous constatons qu'un acteur est absent : l'étudiant, principal usager des activités du LIP. Des projets sont en cours pour que celui-ci puisse être impliqué très en amont des processus d'innovation pédagogique. Dans son organisation, le LIP est constitué d'un réseau d'établissements de l'UCL. Chaque établissement ou groupement d'établissements se fixe des objectifs opérationnels centrés, en matière d'animation de la recherche (Ingénierie de la connaissance à usage des TIC dans les pédagogies universitaires) ; de mise en œuvre de formations (la formation des nouveaux



enseignants à l'UCL, la formation des animateurs de co-design). Des prestations diverses (mise en œuvre des ateliers pédagogiques : lieux d'échanges de pratiques) sont réalisées.

Ces objectifs font l'objet de conventions de prestations de services entre les établissements concernés et le LIP. Les intervenants du LIP sont portés administrativement et financièrement par leur établissement d'origine qui définit leur niveau d'investissement sur les projets. Un comité de pilotage, constitué de représentants des établissements, définit les axes de développement du LIP. Des enseignants-chercheurs, des doctorants et des chargés de développement co-élaborent, mettent en œuvre, évaluent les activités de recherche, de formations centrées sur l'innovation pédagogique au sein du conseil scientifique.

Ainsi, au sein du LIP, il s'agit de se centrer, avec les volontaires, sur la création progressive d'un état d'esprit « living-lab », c'est-à-dire nourri par l'expérience des gens, puis par cercles concentriques d'étendre cet état d'esprit et les valeurs qui y sont attachées à la fois en volume (plus d'acteurs), mais aussi en intensité (sur la nature des objets traités).

Pierre Giorgini

Président-Recteur

Université Catholique de Lille

- HEI : Hautes Études d'Ingénieur.
- ICAM : Institut Catholique des Arts et Métiers.
- ISA : Institut Supérieur d'Agriculture.
- IÉSEG : IÉSEG School of Management.
- LIP : Laboratoire d'Innovation Pédagogique.

Le Médialab et le laboratoire de pédagogie expérimentale



© UCL

Un lieu physique et virtuel pour favoriser l'innovation co-élaborative ouverte et en réseau. Un laboratoire de pédagogie expérimentale où les étudiants sont acteurs de leur formation. Le laboratoire de pédagogie expérimentale et le Médialab sont situés au premier étage de l'hôtel académique de l'Université Catholique de Lille. Ils sont conçus comme des aménagements à la fois simples, efficaces et contemporains dans un édifice chargé d'histoire.

Le Médialab

• **Le Médialab, c'est quoi ?**

Le Médialab est le laboratoire pédagogique multimédia, un studio de TV, un studio de Radio, un studio de photo, un desk, une salle de montage, une plateforme de production transmédia et cross-canal,

un outil pédagogique au service de tous, ouvert depuis la rentrée de septembre 2014.

Le Médialab, c'est aussi des studios mobiles (télévision, radio, photo, transmédias), des possibilités de directs, création de MOOCS, tournages de films, captations sonores, webdocs, la couverture de grands événements, des émissions diverses et variées...



© UCL

Le laboratoire de pédagogie expérimentale

Les espaces sont flexibles pour permettre une utilisation variée des lieux. L'aménagement laisse aux utilisateurs la possibilité de travailler en petits ou grands groupes, la possibilité d'expérimenter de nouvelles méthodes pédagogiques, la possibilité de reconfigurer de manière quasi infinie l'implantation du mobilier.

Les murs sont entièrement recouverts de tableaux Velléda et de tableaux interactifs pour que l'utilisateur puisse développer ses idées et concepts le plus librement possible.

Un réseau de prises permet de brancher des ordinateurs portables quelque soit l'implantation du mobilier et des écrans de projection sur toute la périphérie de la pièce donnent une visibilité optimum des présentations ou des visio-conférences : cinq vidéoprojecteurs principaux et 2 secondaires.

Deux espaces plus intimes de part et d'autre de la pièce principale permettent de s'isoler. Des tablettes proposent des espaces de travail en position haute, des fauteuils et des canapés créent des espaces de convivialité propices à des échanges décontractés.

• **Le Médialab, pourquoi ?**

- Pour lier Médias, Numérique et pédagogie au service de l'étudiant.
- Pour favoriser l'inventivité et la créativité,
- Pour renforcer le travail en équipe, dans la pluridisciplinarité,
- Pour promouvoir la conception, la gestion et la réalisation de projets transversaux et communs

• **Le Médialab, le studio de radio et sa régie**

- Pour répondre aux demandes des enseignants, chercheurs et personnels de l'ICL.
- Pour encourager l'intégration des nouvelles technologies dans la pédagogie.
- Pour accompagner les enseignants-chercheurs qui utilisent ou souhaitent utiliser les médias.
- Pour favoriser le développement de cursus et d'enseignements fondés sur le multimédia.



© DR